

## Édito

par Abdellatif Keddad

En matière de E-santé, les officines ont été pionnières, au regard des télétransmissions des dossiers patients, avec les ordonnances dispensées dans le cadre du système Chifa en 2006. Puis, une convention fut signée entre les départements ministériels des P&T et de la santé portant réseau de télémédecine. Pas une année ne s'est passée sans qu'un évènement ou des productions scientifiques abordant le sujet en Algérie, ne viennent la marquer. La dernière en date porte sur la retransmission au cours en mai 2023, d'une intervention chirurgicale par laparoscopie réalisée au CHU de Tizi Ouzou, vers les autres CHU du pays au profit du corps médical. Le premier responsable du département de la santé, avait appelé en décembre 2022 à l'accélération de la numérisation dans le secteur et la relance de la télémédecine. L'exploitation des données transmises quotidiennement par les officines, offre des perspectives précieuses par la qualité de l'information qu'elles contiennent ouvrant le possible d'une meilleure prise en charge des patients.

### Au sommaire N°069

- ◆ E-santé: évolution de la télémédecine en Algérie
- ◆ Surpoids en Algérie: l'obésité touche 30% de femmes et 14% d'hommes
- ◆ Portrait de pharmacien: Morad Tamani, l'option pharmacie sur les traces de Ferhat Abbas
- ◆ Les biomarqueurs sanguins; simplifier le diagnostic de la maladie d'Alzheimer
- ◆ Médecine du futur et biomarqueurs: vers une médecine personnalisée

## Média du premier groupement de Pharmaciens

Juin 2023

N° 069

### E-santé, état des lieux

## Situation de la télémédecine en Algérie, de nombreuses évolutions

La télémédecine est définie comme une forme de pratique médicale à distance fondée sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication et comprend la téléconsultation, la télé-expertise, la télésurveillance et la téléassistance. La définition OMS est plus complète « la fourniture de services de soins de santé, lorsque l'éloignement est un facteur déterminant, par des professionnels des soins de santé faisant appel aux technologies de l'information et des communications » ([lien](#)). C'est en 2011 que le ministère de la poste et celui de la santé signaient une convention relative à la mise en place d'un réseau pilote de télémédecine ([lien](#)). En 2012 le bulletin du CERIST consacre un dossier de 10 pages au Dossier Medical Partagé (DMP), rédigé par son directeur le Dr Meziane Abdelkrim, maître de re-

cherche et chef de division système d'information et systèmes multimédia. Durant cette année, le CERIST mettait en place à titre expérimental, le DMP au niveau des hôpitaux de Bab El Oued, Beni Messous, Bitraria et Kouba dont les résultats ont été estimés satisfaisants ([lien](#)). Les conventions se poursuivent entre les structures sanitaires et en 2014 le département de la santé met en place un jumelage entre le CHU de Bab el Oued et l'EPH d'Oran pour les pratiques télé-médicales et de télé-radiologie. En 2014 c'est au tour du CHU de Tlemcen d'être jumelé avec les établissements sanitaires de Naama et El Bayadh pour le lancement de la télé-médecine. En 2015 est créée la Société Algérienne de Télémédecine & e-Santé (SATEs), présidée par le professeur Wahiba

(Suite page 2)

### Surpoids en Algérie, INSP 2016

## L'obésité touche 30% de femmes et 14% d'hommes

L'obésité est définie, ainsi que le surpoids, comme étant une accumulation anormale ou excessive de graisse, nuisant à la santé. Selon l'OMS, une personne sera en surpoids lorsque son IMC est supérieur à 25 et obèse lorsque son IMC sera supérieur à 30. En Algérie, selon l'enquête nationale 2016, l'obésité toucherait 30% de femmes (vs 30,08 en 2010) et 14% d'hommes (vs 9,07% en 2010). L'enquête INSP 2010 couvrant les 35 à 70 ans, rapportait que la fréquence de l'obésité totale était de 21,24%, avec entre le monde urbain et rural pour la femme des taux de 31,6% vs 27,2%, et chez les hommes, des taux de 8,6% vs 9,8% en expliquant ces écarts avec les différences démographiques et socio économiques, en concluant que "les transitions épidémiologiques et nutritionnelles soulevaient la problématique de stratégie d'intervention sanitaire à lancer sur le terrain" ([lien](#)). La 11ème révision de la Classification internationale des maladies (CIM-11) de l'OMS introduit en 2019, une nouvelle classification de l'obésité. Elle est basée sur l'IMC ou Body Mass Index (BMI) en anglais, calculé en divisant le poids en kilogrammes par le carré de la taille en mètres. L'interprétation des valeurs de l'IMC dépend de plusieurs facteurs dont le sexe, l'âge et l'origine ethnique. Les catégories d'obésité sont les suivantes: classe 1, IMC compris entre 30 et 34,9 kg/m<sup>2</sup>, classe 2, IMC compris entre 35 et 39,9 kg/m<sup>2</sup>, classe 3, IMC égal ou supérieur à 40 kg/m<sup>2</sup>. A noter que l'IMC ne

prend pas en compte la répartition de la graisse dans le corps, qui peut avoir des implications pour la santé. Par exemple, une personne ayant un excès de graisse abdominale (graisse viscérale) est plus à risque de développer des maladies cardiovasculaires, même si son IMC est considéré comme normal. Enfin la classification de l'obésité ne doit pas être utilisée comme une mesure isolée de la santé, mais plutôt en conjonction avec d'autres indicateurs tels que la mesure de la circonférence, de la taille, la composition corporelle et les facteurs de risque métaboliques. Au Canada et aux Etats Unis, les pharmaciens, qui disposent de pharmacothérapie avec l'orlistat qui réduit l'absorption des graisses par le corps, ou la lorcaserine, la phentermine qui agissent sur le SNC en réduisant l'appétit, ont participé au dépistage, à des programmes de gestion du poids et ont initié des interventions efficaces pour modifier le mode de vie ([lien](#)). Les couts directs, du surpoids et de l'obésité, un problème de santé publique qui a dépassé le tabagisme, avaient été évalués en 2010 au Canada à 4,1% de l'ensemble des budgets de la santé. L'urgence est posée, en plus des problèmes de santé immédiats, un enfant obèse deviendra un adulte obèse avec le risque de complication de diabète de type 2, de cardiopathies, d'accidents vasculaires cérébraux, de démence, de maladies rénales et de certains cancers.

## Les biomarqueurs sanguins et les services liés à la santé en officine Simplifier le diagnostic de la maladie d'Alzheimer

Les biomarqueurs ou marqueurs biologiques, constituent une vaste sous-catégorie d'indications objectives de l'état de santé qui sont observées de l'extérieur du patient et qui peuvent être mesurées de manière précise et reproductible ([lien](#)). Ils sont aussi appelés signature chimique du corps humain. On les retrouve dans l'ADN, l'ARN, le sang, l'urine et l'ensemble des tissus. Leur mesure fournit des informations précises sur l'état de santé des personnes et peut aussi être un facteur prédictif sur la réaction du corps humain à un traitement. Du fait de leur spécificité, les biomarqueurs permettent d'introduire la notion de médecine de précision par la personnalisation des outils et traitements. Ils sont utilisés sur 7 niveaux: diagnostic, surveillance, analyse pharmacodynamique ou de réponse, prévision, pronostic, susceptibilité et risque, et mesure de l'innocuité. Dans le niveau *diagnostic*, la mesure de l'anticorps immunoglobuline A (IgA) anti-transglutaminase tissulaire, est un biomarqueur de la maladie cœliaque ([lien](#)), comme le dosage de la calprotectine fécale (CF) pour dépister la maladie de Crohn et la colite ulcéreuse en permettant de les distinguer du syndrome fonctionnel comme l'intestin irritable ([lien](#)). La fièvre est un biomarqueur simple de surveillance de l'infection, comme la pression artérielle est un biomarqueur de type physiologique. La mesure de l'antigène tumoral carbohy-

drate 19-9 (CA 19-9) permet de surveiller la taille d'une tumeur du pancréas ainsi que l'efficacité des traitements instaurés chez certains patients ([lien](#)). Les biomarqueurs pharmacodynamiques de réponse comme la fréquence cardiaque, indiquent la manière dont le corps a répondu à un traitement par exemple. Certains biomarqueurs sont prédictifs, comme les protéines mutantes d'un gène BRCA1 qui est prédictive du cancer du sein ([lien](#)). La recherche médicale dans le secteur se poursuit. Pour illustrer cela, une équipe internationale au sein des Hôpitaux Universitaires de Genève - HUG, a travaillé sur les biomarqueurs plasmatiques *amyloïdes* et *tau* de la maladie d'Alzheimer, pour détecter par immunofluorescence les concentrations anormales de protéines propres à la maladie ([lien](#)). Actuellement le diagnostic de la maladie se fait par des examens coûteux comme la tomographie PET, tau PET, ponctions lombaires, etc. Selon leurs résultats, les biomarqueurs plasmatiques offriraient une grande précision diagnostique de la maladie tout en réduisant le nombre d'examen nécessaires aujourd'hui et partant de là, permettraient de réduire considérablement les coûts. Le développement rapide de ce secteur très prometteur, offrira certainement une opportunité pour les pharmaciens dans le cadre des services liés à la santé, pour le dépistage et le diagnostic de nombreuses maladies.

### Médecine de précision, médecine du futur

## Les biomarqueurs pour une médecine personnalisée

Des études rapportent régulièrement que les médicaments même prescrits selon les consensus, pouvaient être à l'origine de morbidité ou de mortalité. C'est pourquoi l'approche de la médecine de précision a été développée notamment pour réduire le phénomène de la iatrogénie. La *médecine de précision*, qui remplace l'expression de *médecine personnalisée*, selon le National Research Council ([lien](#)) est une approche santé qui prend en compte les caractéristiques génétiques, l'environnement, les facteurs liés au mode de vie des individus pour prévenir, diagnostiquer et traiter les maladies. Elle vise à adapter les traitements médicaux et les interventions des soins de santé aux besoins spécifiques de chaque patient plutôt qu'à utiliser des

approches classiques globales dites "*one-size-fits-all approach*". La médecine de précision pourrait être la médecine de demain, car elle permet de personnaliser les traitements, d'établir des diagnostics précoces, d'améliorer les résultats chez les patients. Par ailleurs elle est économiquement plus rentable car basée sur les données des soins de santé. La pharmacogénétique quant à elle, est l'étude de l'influence du patrimoine génétique sur le sort des médicaments ou celle des relations entre la variabilité du génome et la réponse thérapeutique, tandis qu'à l'inverse, la pharmacogénomique a pour objet l'étude des effets des médicaments sur le génome humain ([lien](#)), elle est utilisée en médecine de précision.

### E-santé état des lieux en Algérie

## Situation de la télémédecine en Algérie, de nombreuses évolutions

suite de la page 1

(Suite de la page 1)

Mammeri et organise en fin d'année son premier séminaire avec le CHU à l'Université de Bejaia avec plus de 20 conférences ([lien](#)). Le second séminaire de la société savante sera organisé l'année suivante en 2016 sur le thème Télémédecine et dépistage du cancer, télémédecine et urgences médicochirurgicales ([lien](#)). Le CHU de Tizi Ouzou lance en 2017, la première consultation de cardiologie avec l'EPH de Tamanrasset. La même année, le ministère de la santé souhaitait ([lien](#)) à travers la télémédecine, donner les moyens aux professionnels de la santé de répondre efficacement aux besoins sanitaires, notamment l'accès aux soins de santé à distance (transfert de données, action directe du praticien sur le malade) grâce à la téléconsultation, la téléassistance, le télédiagnostic, la télé-expertise et la formation continue. Dans notre pays qui avait déjà consacré 120 millions US\$ aux NTIC en santé, est introduit le *dossier médical unique informatisé* à travers la loi santé

2018, dans son article 292 : "*Les structures et les établissements publics et privés de santé, sont tenus d'établir et de mettre à jour pour chacun des patients le dossier médical unique informatisé. Ils doivent protéger la confidentialité des informations qu'ils détiennent. Ils sont tenus, en outre, d'assurer la gestion et la conservation des archives médicales.*" En 2017, l'Agence Nationale de Documentation de Santé (ANDS) qui constitue le site central de la plateforme technique de pilotage du réseau, interconnectait 5 Centre Hospitalo Universitaires (CHU), 12 Etablissements publics hospitaliers (EPH). Puis en 2019, le Ministère de l'Enseignement Supérieur à travers le CDTA (Centre de développement des technologies appliquées) s'implique en mettant en place une plateforme de Télémédecine 2.0 au profit des hôpitaux publics (Bitraria, Ouargla, Hadjirat) et militaires (HCA Ain Naadja, HMRO Ouargla) ([lien](#)) en partenariat avec le CRDI Canadien.

## Portrait de pharmacien: Morad Tamani, président de l'Ordre des Pharmaciens — Sétif L'option pharmacie sur la piste de Ferhat Abbas

Morad Tamani, pharmacien président de l'ordre des pharmaciens de la région de Sétif Natif de Bougaa, à la veille du déclenchement de la guerre de libération nationale a grandi dans un famille attachée aux valeurs de loyauté de générosité et de détermination où l'entraide était primordiale. Son père, Hadj Tamani Rabah était chef de la tajmaât (Djemaa), cette assemblée d'hommes qui est une institution occupant une position centrale dans l'organisation sociale en tant qu'autorité dirigeante du village. Ses attributions s'étendent aux domaines législatifs et exécutifs, traitant souvent les règlements des litiges au sein de la communauté. Morad a pratiquement calqué sa personnalité sur celle de son père. Sa région est d'une grande richesse agricole et touristique, comme le Hammam Guergour, à une encablure de Bougaa, qui est un bain de l'époque romaine daté entre le 2e et le 4e siècle et dont les thermes constitués de quatre piscines, avaient été découverts en 1937. Ses eaux chaudes riches en sulfates calciques sont aussi radioactives. Utilisés par les romains pour se baigner et se détendre, ce furent aussi des lieux de lecture. Ils ont un rôle social important et font la promotion de l'empire romain à travers le raffinement de ses citoyens. Cependant, certains auteurs y décrivent un processus de romanisation

de conquête et d'acculturation (Yvon Thébert - Thermes romains d'Afrique du nord et leur contexte méditerranéen). Un archéologue nous rappelle que l'utilisation des eaux thermales remonte aux temps préhistoriques et que les romains ont systématiquement utilisé et exploité les thermes préexistants, recouvrant inévitablement les éventuelles structures d'époques antérieures, qui ont peu de chance d'être visibles d'autant que les fouilles qui auraient permis de distinguer les différentes phases d'aménagement et de remaniement ont été menées à l'époque coloniale de manière très peu scientifique. Au lendemain de l'indépendance, Morad Tamani intègre le lycée à 12 ans en classe de 6ème au Lycée Mohamed Kerouani (ex lycée Eugène Albertini) de Sétif comme interne. A cette époque le lycée intégrait les années du collège jusqu'au baccalauréat. Le corps enseignant algérien était enrichi de plusieurs nationalités avec des cadres russes, français, égyptiens, irakiens et syriens. Notre pharmacien souligne l'excellente qualité de ce personnel pédagogique multiculturel, qui offrait un enseignement autant sur les matières scientifiques que littéraires aligné sur les standard internationaux, rivalisant sans complexe avec l'éducation dispensée dans les autres pays. Le célèbre lycée a accueilli de grands hommes politiques comme Ahmed Taleb Ibrahim, Belaid Abdessellem, le célèbre écrivain Kateb Yassine ou encore le journaliste Abdelhamid Benzine et de nombreux autres personnalités. C'était le seul lycée à cette époque qui drainait les élèves venus des wilaya de Bejaia, Bordj Bou Arreridj et M'Sila, à côté du Lycée de jeune filles Malika Gaid. C'est dans ce lycée que 17



élèves mirent en place en toute discrétion, une section du PPA (partie du peuple algérien), initiant à leur niveau la conscience du nationalisme pour l'indépendance de l'Algérie, un récit raconté en détail par Hocine Ait Ahmed dans Mémoires d'un combattant. Morad Tamani évoque la pression de l'internat à la discipline de fer où se forgent de solides personnalités. Nombreux sont ceux, séparés très tôt de la cellule familiale, qui abandonnèrent. Malgré cela, une dynamique sportive s'était développée dans de nombreuses disciplines (volley ball, hand ball, ...) à travers l'association du sport scolaire (FASSU), procurant au lycée une excellente équipe de football, qui participa à deux finales nationales ou l'équipe de basket qui remporta la coupe. Abdelhamid Sanchi, et Koussim avant centre de l'entente de Sétif, joueurs de l'équipe nationale, firent leur classes dans ce lycée. L'établissement proposait des activités artistiques comme le théâtre, le dessin ou la musique qui encouragent les lycéens à explorer leur créativité pour exprimer leurs idées, leurs émotions sur le monde qui les entoure. Les capacités cognitives des élèves étant sollicitées, au profit du développement de l'esprit critique et de l'exploration de nouvelles perspectives artistiques. Les élèves du lycée participaient à la rédaction d'un journal hebdomadaire, à travers divers articles sur de nombreuses thématiques. Abdelhamid Benzine, y participa à son époque. Cette activité, réalisée avec la fameuse ronéo (ancêtre de l'imprimante si on peut dire) sensibilisait les rédacteurs, sur l'actualité et contribuait à développer leurs compétences en écritures à travers la communication et leur regard critique sur la société. Un profil que l'on retrouve chez Morad Tamani, dont l'esprit d'analyse forgé dans cet environnement, est apprécié par ses pairs. C'est en juin 1975 qu'il décroche son bac en juin 1975. La

région natale de Morad Tamani est aussi réputée pour sa production d'huile d'olive et de figues sèches pour lesquelles le pharmacien évoque les nombreuses propriétés dont l'indice glycémique bas. Le conteur et poète Rabah Belamri, aussi natif de Bougaa qui a également fréquenté le lycée Kerouani, s'est attaché à préserver la culture orale de l'oubli face au monde moderne connecté. Notre pharmacien le cite avec beaucoup d'intérêt, car c'est à travers lui qu'il a notamment découvert l'origine du cimetière local appelé 'Gbar Turk' (le cimetière turc), et qui correspond à l'époque ottomane où les gouverneurs locaux qui supervisaient la production de blé, envoyaient leurs fonctionnaires prélever l'impôt en nature pour le transporter via la route du blé vers le port de Sousse puis exporté vers la Turquie. On apprend que l'impôt prélevé devenu excessif, la population locale se révolta et combattit les turcs dont les victimes furent enterrées à cet endroit. Il y eu par la suite une répression très sévère de la cavalerie ottomane qui tua de nombreux habitants. Morad Tamani cite également Saad Taklit

(Suite page 4)

Les membres du  
Conseil d'Administration

Yassine LEGHRIB, PCA

Mehdi CHEHILI, DG PID

Hichem ZOUAK, DG PIP

Fodil Mekidèche,

Mohamed SOUAKRI,

Samir ATTIA,

Abdelmoumene  
MAATALAH,

Abdelhakim MATALLAH,

Rabie ZIAR,

Leila KHENNOUF

Samir Aziz



<http://pharmainvest.dz/>

#### Pharma Invest spa

Société au capital social de

**1 703 852 880 DA**

Siège social

Cité El Houari Boumediene - El Eulma

Algeria

Téléphone: +213 36 76 12 16

Fax: +213 36 76 12 19

www.pharmainvest.dz

messengerie: contact@pharmainvest.dz

## Portrait de Morad Tamani

### « Pour être un bon pharmacien, il faut être un bon citoyen »

(Suite de la page 3)

auteur de "l'Allemande de mon village", qui est un roman inspiré d'une histoire vraie, celle de Ursula Scherzer, qui a installé le premier laboratoire photo de la région, elle devint par amour, madame Kahla. Impacté par la proximité de son père avec le parti de Ferhat Abbas, le pharmacien qui fut premier président du GPRA, il en suit le conseil et rejoint l'université de Constantine pour le tronc commun, puis l'année suivante il est orienté vers l'unique faculté de pharmacie à cette époque, celle d'Alger et fini dans une promotion de 28 étudiants, après que bon nombre aient abandonné ces études difficiles dans des conditions toutes aussi difficiles. La qualité des enseignants et la bonne ambiance monsieur le professeur Ali Gherib, Rachid Denine, Dekkar, Kezzal, Salhi, Bouguer-mouh. C'est en 1981 qu'il décroche son diplôme de pharmacien, pour la plus grande fierté de ses parents. C'est alors le départ pour le service national et rejoindra la 4e région de Ouargla, et met en place en qualité de responsable de l'établissement de ravitaillement sanitaire, le laboratoire de l'infirmerie régionale. Après la période militaire, il est

affecté à l'hôpital de Bougaa en qualité de pharmacien principal ayant en charge la pharmacie et installe le laboratoire. En 1987, il s'installe en libéral, ce sera la première officine de la commune, un événement qui fut très apprécié de la population et des autorités locales. En jeune pharmacien, il est déjà confronté à une première problématique, celle de la pénurie de personnel. Très motivé, confiant dans les compétences acquises, il recrute ses collaborateurs en faisant le challenge de former lui-même son équipe officinale, ses patients en furent satisfaits. Il exerçait pleinement l'ensemble des activités liées à la pharmacie en réalisant en plus de la dispensation et du conseil, les examens de laboratoire pour le suivi des patients, les préparations galéniques qui ont maintenant quasiment disparu. Morad Tamani nous rappelle qu'à ce moment entre les années 87 et 2000, les rapports avec le corps médical étaient excellents avec de fréquents échanges fréquents. Les prescripteurs se souciaient des résultats de leurs patients l'appelaient pour obtenir les comptes rendus ou des informations sur la disponibilité des médicaments, les alternatives thérapeutiques. Morad Tama-

## Portrait de pharmacien Morad Tamani,

### L'homme de la situation

ni reste admiratif du combat de Ferhat Abbas pour le développement de l'Algérie, d'abord à travers les récits de son père, puis la lecture des ouvrages qu'il a rédigés. Cet homme politique, pharmacien qui avait son officine à Sétif, bénéficie d'une grande popularité pour sa générosité, sa loyauté pour le pays, son militantisme. Mu par la volonté de contribuer au développement, Morad s'implique dans la société, d'abord en formateur du personnel para médical au sein de l'hôpital où il exerçait. Polyvalent, il a aussi été joueur de foot dans le club local RCB, puis il en sera élu en qualité de président. Sans relâche, durant la décennie noire, il fonde avec des collègues, l'association d'aide aux diabétiques de la région Nord de Sétif, pour surmonter les difficultés rencontrées par ces patients. Il y sera élu président. Ce groupe lance, avec l'aide de l'éminent professeur Rachid Malek, l'Education thérapeutique, une pratique qui en était à ses tous débuts. Ses qualités de pédagogue l'amènent à encadrer de nombreux étudiants auxquels son officine servait de terrain de stage. Puis, suite à un différend entre le bureau syndical local et l'instance nationale, qui s'était soldé par un gel des activités en 2006, Morad Tamani est pressenti l'homme de la situation car ses confrères l'avaient sollicité pour régler le conflit et réactiver le bureau de Sétif. En 2008, il est élu par ses pairs président et contribuera à la relance saine des activités syndicales. Les problèmes se succédant, une tension se développa entre le syndicat et l'ordre, fort du travail positif qu'il réalisa et de la

bonne considération que lui accordaient les deux parties, il est sollicité pour intégrer l'ordre régional où il sera élu par ses confrères au niveau SORP, où il assumera la fonction de secrétaire général, puis président lors du second mandat. Une fonction qu'il retrouvera en 2023, après s'être retiré entre temps. Il évoque la commission de discipline qui a eu à traiter des cas de publicité via internet, de tombolas lancées par les officinaux, la rétention des cartes chifa. Morad regrette que les dérapages qui existent, n'ont malheureusement pas fait l'objet de plaintes écrites. Du haut de ses 69 années et de ses 36 années de carrière d'officinal, il dresse un tableau peu reluisant de ce qu'est devenue l'officine au regard de ce qu'il a connu durant sa jeunesse où le pharmacien était considéré comme un notable et invité par les pouvoirs publics à chaque événement. A partir des années 2000, l'officine s'est radicalement transformée à tel point qu'il ne reconnaît plus celle qu'il exerçait à ses débuts, où pénétrer dans une officine était un plaisir, une fierté. Le changement semble avoir aussi touché la société nous confie Morad, citant certains patients au comportement irrespectueux, voir préten-tieux, ou celui des patients autoproclamés médecins. Selon Morad Tamani, il faudrait un changement en profondeur dans le fonctionnement de l'officine. Tout d'abord, la formation de base doit être revue, car selon lui pour être un bon pharmacien il faut être un bon citoyen. Puis, il faut des terrains de stages labellisés par le conseil de l'ordre. Pour Morad, la vacci-

nation anticovid et les test antigéniques ont été les premiers services liés à la santé réalisés par les pharmaciens, s'ils ont été réalisés gratuitement, ils peuvent intégrer la NGAP (Nomenclature Générale des Actes Professionnels) et prétendre ainsi à un remboursement par la sécurité sociale. Il est nécessaire que la profession mette en place un plaidoyer vers l'autorité sanitaire pour la promulgation des textes d'application à l'image des textes qui existent dans les autres pays. Les groupements peuvent jouer leur rôle et Pharma Invest qui est une réussite, présente les caractéristiques pour contribuer au développement de la pratique pharmaceutique, corriger les lacunes. La profession semble être victime de son modèle économique qui indexe les revenus des pharmaciens, uniquement sur des opérations commerciales, d'où les déviations constatées sur le terrain comme la rétention des cartes chifa, la concurrence déloyale, les cadeaux, les pratiques illégales qui sont condamnables, dans les pratiques. "Les difficultés financières rencontrées par les pharmaciens, ne donnent pas le droit de dérapage, la richesse est à chercher ailleurs". Il insiste sur la qualité des soins à fournir aux patients, les dépassements nuisent à la profession en ajoutant que l'officinal n'est pas un commerçant du médicament, c'est un praticien de la santé.

Morad Tamani appartient à cette catégorie d'hommes, dont la culture et les principes solidement encrés, font de lui un visionnaire éclairé.